

## L'USAGE DES LANGUES DANS LES MANUELS DE LANGUES VIVANTES EN FRANCE

**Résumé :** Le Cadre Européen de Référence pour les Langues et les instructions officielles incitent à la prise en compte des langues connues des élèves pour l'apprentissage des langues étrangères. Cet article fait un état des lieux de la présence de cette dimension plurilingue dans les manuels d'anglais, espagnol, italien, allemand et portugais de niveau débutant (6<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> collège). Les analyses indiquent tout d'abord que tous les auteurs font appel à un moment ou à un autre à une langue source (français ou anglais) pour apprendre la langue cible et que ces choix correspondent à des stratégies d'enseignement.

**Mots-clefs :** langue source, langue cible, approche plurilingue, stratégie d'enseignement, manuels de langues vivantes.

### 1. INTRODUCTION

Ces dernières années, en France et plus largement dans le monde, de nombreux articles ont été écrits sur le rôle positif de l'utilisation de la langue de référence dans l'apprentissage d'une langue seconde (cf. entre autres : Atkinson 1987, Van Lier 1995, Castellotti 2001, Cook 2001, Causa 2002, Nation 2001). D'ailleurs, fort d'une étude préparatoire sur la compétence plurilingue et pluriculturelle (Coste, Moore et Zarate 1997), le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (dorénavant CECRL), outil largement utilisé en Europe pour une démarche commune au niveau de l'enseignement-apprentissage des langues, se place dans une perspective résolument plurilingue (Conseil de l'Europe 2000). En France, les Instructions Officielles qui régissent les programmes d'enseignement des langues préconisent de s'appuyer sur le CECRL pour l'enseignement des langues vivantes au collège (BOEN 2005 : 4-8).

En France et ailleurs, d'une classe à l'autre, il existe de grandes diversités quant à l'usage de la langue de référence. Dans certaines classes *la communication fonctionne quasi exclusivement en langue étrangère alors que dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la L1 de leurs élèves tandis que d'autres en usent [...]* (Castellotti 2001 : 52, cf. aussi Garabédian et Lerasle 1997) mais dans ce cas avec un sentiment de culpabilité (Coste 1997, Prodromou 2002 : 6, Butzkamm 2003 : 29).

Les auteurs de manuels scolaires de langues étrangères, quant à eux, doivent adapter les contenus proposés aux directives des Instructions Officielles mais qu'en est-il de cette dimension plurilingue ? Si elle est prise en compte, de quelle nature est-elle et en quoi est-elle en adéquation avec ce qui est indiqué dans les Instructions Officielles et dans le CECRL ? Je me suis donc intéressée aux activités linguistiques et culturelles non pas au niveau des contenus enseignés mais au niveau de l'approche

méthodologique utilisée. Cette étude n'a pas pour but de discuter la qualité du CECRL ou d'avoir un jugement sur les Instructions Officielles mais vise, à travers une analyse de manuels, à montrer comment les langues des élèves sont appréhendées dans les manuels et quels liens peuvent être établis entre les propositions du CECRL et les préconisations des Instructions Officielles.

## 2. LE PLURILINGUISME ET L'APPROCHE PLURILINGUE

Michel Candelier (2008 : 69) définit l'approche plurilingue, qu'il préfère appeler « approches plurielles », *comme toute approche mettant en œuvre des activités impliquant à la fois plusieurs variétés linguistiques et culturelles*. En d'autres termes, une compétence communicative plurilingue se construit par le biais d'une interaction entre les différentes langues connues du locuteur (langue maternelle, langues apprises et autres langues en contact). De plus, les approches plurielles *abordent divers aspects du langage et des langues en fondant les activités d'apprentissage sur plusieurs langues* (Moore 2006 : 226, cf. aussi Candelier 2008). Michel Candelier (2008) définit quatre approches plurielles différentes : l'approche interculturelle, la didactique intégrée des langues enseignées, l'intercompréhension entre les langues parentes et l'éveil aux langues. **L'approche interculturelle consiste à établir des relations entre les différentes communautés culturelles afin de diminuer les décalages liés aux préjugés sur la langue.** Le but de cette approche est la recherche de la compréhension mutuelle. La didactique intégrée des langues enseignées consiste à établir des liens entre deux ou plusieurs langues et cultures dans le cadre de l'enseignement. L'idée est de s'appuyer sur la langue maternelle pour accéder à ou aux langue(s) cible(s). L'intercompréhension entre les langues parentes va conduire à travailler sur deux ou plus de deux langues d'une même famille en tirant profit des points de ressemblance entre les langues. Enfin, dans l'éveil aux langues, les apprenants vont être amenés à faire des activités de découverte sur diverses langues. Les objectifs sont que les apprenants acquièrent des attitudes positives face à la diversité linguistique mais aussi qu'ils développent des compétences métalinguistiques sur les langues.

D'après le CECRL, le plurilinguisme *est la connaissance d'un certain nombre de langues ou la coexistence de langues différentes dans une société donnée. On peut arriver au multilinguisme simplement en diversifiant l'offre de langues dans une école ou un système éducatif donnés, ou en encourageant les élèves à étudier plus d'une langue étrangère, ou en réduisant la place dominante de l'anglais dans la communication internationale. Bien au-delà, l'approche plurilingue met l'accent sur le fait que, au fur et à mesure que l'expérience langagière d'un individu dans son contexte culturel s'étend de la langue familiale à celle du groupe social puis à celle d'autres groupes (que ce soit par apprentissage scolaire ou sur le tas), il/elle ne classe pas ces langues et ces cultures dans des compartiments séparés mais construit plutôt une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent* (Conseil de l'Europe 2000 : 12). En mettant en évidence la notion de compétence plurilingue et pluriculturelle tend ainsi à

– sortir de la dichotomie d'apparence équilibrée qu'instaure le couple habituel L1/L2